



LE CHASSEUR ARDENNAIS

Organe trimestriel de la
Fraternelle des Chasseurs Ardennais

AFFILIE A L' « U.P.A.C. »
Union de la Presse des Anciens Combattants

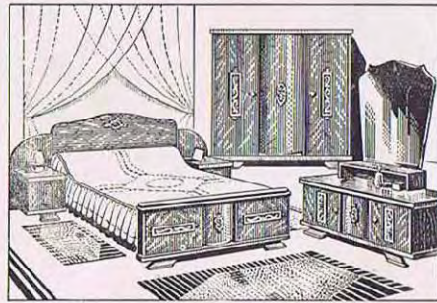
REDACTION : AVENUE ALEXANDRE BERTRAND, 22. FOREST
ADMINISTRATION : AVENUE EMILE BOSSAERT, 38. KOEKELBERG
C.C.P. 21.33.93 « Le Chasseur Ardennais » Bruxelles

Ce numéro doit être distribué gratuitement à tous les membres. . • • Pour les non-membres, le numéro : 5 francs.



Les fastes du 2^e Ch. A. — La messe au Monument Cady.

Dein
3
Foy
Boda
El
Wra
Heu
13
+ Du
2
2 ch
28
Non
2



Toutes les joies de la vie
sont à vous.

Dès demain vous serez bien habillé, bien meublé, car notre choix est splendide, nos prix très avantageux et nos facilités des plus larges : long crédit sans acompte, sans formalités indiscrètes, sans encaissements bancaires, aux Grands Magasins de confiance

A L'ETOILE BLEUE

BRUXELLES - 15, Pl. Rouppé
ANVERS - 45, rue de l'Eglise
LIEGE - 11, rue Fontaine
SERINGE - 86, rue Fr. Ferrer



SIMCA

Ses voitures de sport Ses véhicules utilitaires
et de tourisme de 500 kg. de charge utile

*

SIMCA - BELGIQUE

SOBELIA S.A.

VENTE — EXPOSITION — ATELIERS
22, rue du Magistrat, 22 — BRUXELLES
Téléphones : 48.65.50 - 57 - 58 - 59

60 AGENCES DANS LE PAYS

LA MONDIALE

SOCIÉTÉ D'ASSURANCE SUR LA VIE A FORME MUTUELLE

3, RUE LEOPOLD, 3
BRUXELLES

Capitaux en cours : 26.230.830.000
Actif de la Société : 6.028.562.000

Succursale : 42, rue de la Casquette
LIEGE

*

POLICE INCONTESTABLE
INTERROGEZ « LA MONDIALE » POUR PROFITER
DE L'IMMUNITÉ FISCALE

DEINZE

Sommaire

1. Deinze.
2. L'Assemblée Générale Statutaire de la Fraternelle.
3. Le nouveau Chef de Corps du 1^{er} Ch. A.
4. A Bordange et à Martelange.
5. Warnach 1940.
6. Les Fastes du 1^{er} Ch. A.
7. La Vie de la Fraternelle.
8. Coups de Boutoirs.
9. Les Fastes du 2^e Ch. A.
10. Offre d'emploi.
11. Avis à nos Lecteurs.

ERRATA AU N° 1 (MARS 1954).

- Page 3 : 1^{re} ligne, lire : « Aspects » au lieu de « Aspectes ».
- Page 4 : 22^e ligne, lire : « Ct le IX CA allemand » au lieu de « Ct le XI CA ».
- 37^e ligne, lire : « A 11 h. (10 h.5), la Lys... » au lieu de « A 11 h, la Lys... ».
- 46^e ligne, lire : « Allemands cyclistes » au lieu de « Allemands... ».
- 47^e ligne, lire : « Maisons » au lieu de « maison ».
- 52^e ligne, lire : « (F.M.) » au lieu de « F.N. ».
- 55^e ligne, lire : « 3 F.M. » au lieu de « 3 FN. ».
- 2^e col. : 30^e ligne, lire : « III/396 » au lieu de « III/390 ».
- 36^e ligne, lire : « ses divisions » au lieu de « ces divisions ».
- 42^e ligne, lire : « 225^e DI » au lieu de « 325^e DI ».
- 51^e ligne, lire : « événements » au lieu de « évènement ».
- 53^e ligne, lire : « la trouée est faite à... » au lieu de « la trouée de Deinze est... ».
- 54^e ligne, lire : « (et non à 11 h.5) » au lieu de « (et non à 1 h.5) ».
- Page 5 : 31^e ligne, lire : « que le III/C Ch. A. » au lieu de « II/6 Ch. A. ».
- 2^e col. : 24^e ligne, lire : « 1 1/2 Cie qui... » au lieu de « 1 1/2 qui... ».

Nous nous excusons auprès de nos lecteurs des nombreuses « fliches » subsistant dans ce texte.

La correction s'est faite comme d'habitude ; nous attribuons la chose à l'extrême fatigue du personnel de l'imprimerie, suite au travail énorme fourni à l'occasion des élections.

Sur un front démesurément étendu de quelque 12 km. 080, la 2^e D. Ch. A. étire derrière la Lys, ses faibles bataillons de 350 hommes.

Trois directions d'attaque probables en raison des conséquences qu'un succès sur l'une d'elle peut entraîner, sont défendues :

Olsene-Dentergem : 4^e Ch. A.

Deinze-Thielt : 5^e Ch. A.

Machelen-Gottem-Dentergem : 6^e Ch. A., cette dernière étant considérée par le Ct/2^e D. Ch. A. comme la plus dangereuse, en raison des facilités de franchissement de la Lys qu'elle offre (avis émis le 21 mai lors de la reconnaissance faite avec les chefs de corps sur le terrain).

Deinze, cependant, apparaît comme un point qu'il est très important de tenir solidement, car un succès obtenu là permet soit de tourner la position fortifiée de Gand, soit de faire tomber la défense de la Lys, en se répandant, grâce à un réseau routier dense et bien orienté, sur l'arrière du défenseur. Le 5^e Ch. A. occupe cette place de choix : il a chargé son II^e Bon de défendre la ville et ses abords jusqu'à la jonction du canal de dérivation, son III^e Bon de prolonger cette défense jusqu'à Leihock (Astene) où s'opère la liaison avec le 2^e Ch. à pied, qui assure de là, le 23, la défense de la tête de pont de Gand ; le 1^{er} Bon (cy) est déployé en une série de postes échelonnés le long de la route Deinze-Thielt et le canal de dérivation jusqu'à la borne 2, en manière de deuxième échelon.

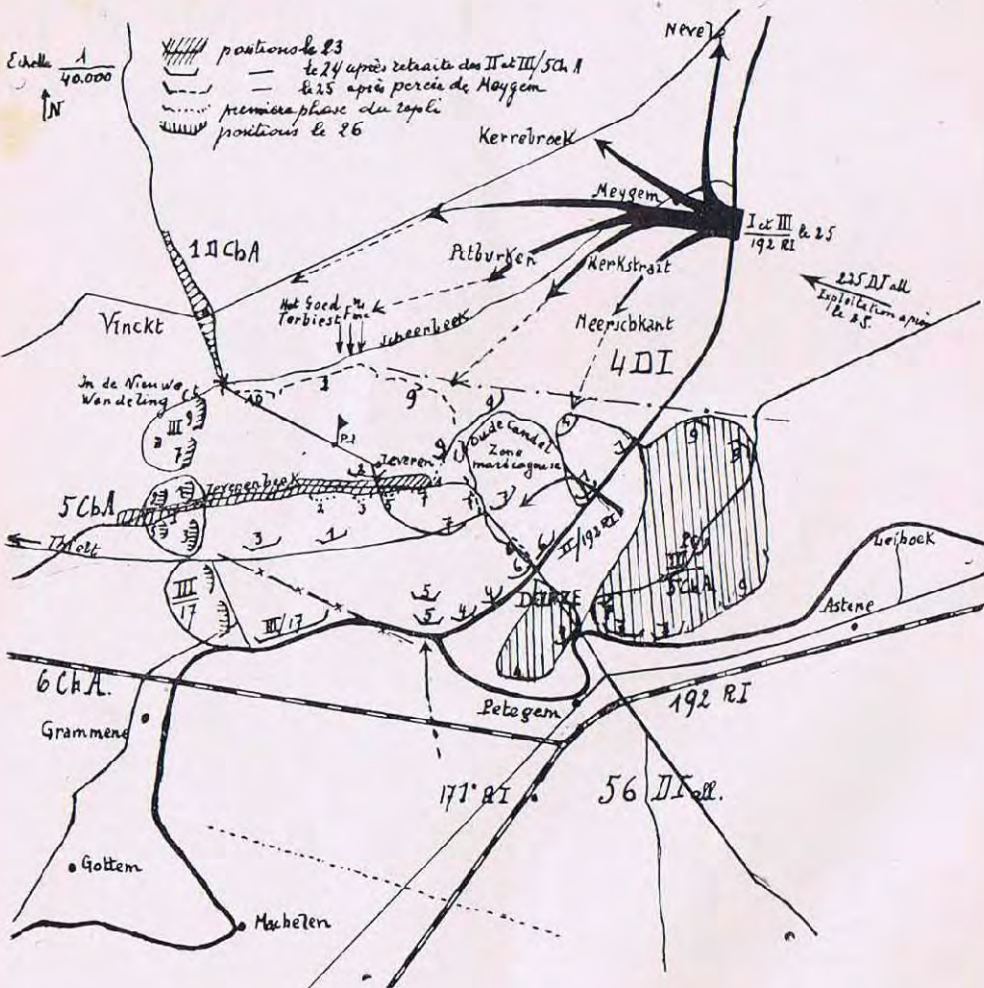
Aux premières heures du 24 mai, une patrouille est envoyée, par ordre du Colonel Bourgies, afin de vérifier le contact avec le 2^e Ch. à pied. Elle rentre vers 9 h. 30, assurant que les troupes voisines se sont repliées durant la nuit. Aussitôt prévenu par la 2^e D. Ch. A., le VII^e C. A. répond que « la décision de reculer la défense sur le canal de dérivation a été prise la veille au soir et, par une erreur regrettable, on a omis de prévenir la 2^e D. Ch. A. » !

Or, à ce moment, la 56^e Division allemande (1 X CA) marche sur Deinze : le 171 RI par le Sud entre Gramme-Petegem, le 192 RI au Nord, son II^e Bon avançant droit sur la ville.

A 9 h. 30, les 4^e et 7^e Cies (les plus voisines de la route) sont au contact et l'on sent l'attaque imminente ; il faut à tout prix l'arrêter et opérer la retraite des troupes de première ligne sans trop de dommages pour elles. Nous allons chercher à tromper l'ennemi en lui faisant croire à une attaque de notre part : toute l'artillerie disponible du secteur, dont quatre groupes exécutant des tirs d'enfilade se superposent aux tirs du groupe d'appui. Cette action violente est d'une efficacité remarquable : « les Allemands volent en l'air », écrit le Colonel Bourgies, dans son journal de campagne.

A 12 h. 45, toutes les troupes de première ligne se sont dégagées sans pertes et repassé le canal ; les ponts ont sauté.

Le Ct/5 Ch. A. a dû modifier ses dispositions : le II^e a installé la 5^e Cie en profondeur à la jonction de la Lys et du canal ; la 6^e Cie de part et d'autre de la route ;



la 4^e entre les deux, derrière le canal; le 1^{er} Bon prolonge vers le Nord la défense du canal dans une partie d'accès difficile avec sa 1^{re} Cie; le III^e Bon improvise un deuxième échelon à hauteur de la route de Thielst avec ses 3^e et 7^e Cies, derrière la zone marécageuse de « Onde Candé » avec la 9^e, la 2^e étant à Zeveren à la disposition du Ct/5 Ch. A.

L'accueil réservé à ses attaques locales a rendu l'assaillant circonspect, bien qu'il reste agressif: il avance prudemment et prend contact lentement avec la nouvelle position défensive du canal de dérivation: luttes à la grenade, tirs d'artillerie et de mortiers de 7,6 se succèdent sur

toute l'étendue du front, mais sans autre résultat que d'aguerrir une troupe qui voit le feu pour la première fois.

« La journée a été chaude », écrit le Colonel Bourgies, « mais la position est rigoureusement intacte ».

Le lendemain, 25 mai, le 5^e Ch. A. est soumis à une rude épreuve! Pour bien comprendre l'étendue de celle-ci et la ténacité dont il a fallu faire preuve pour ne pas y succomber, il convient de se souvenir qu'en raison du bouleversement que les plans de défense ont subi la veille, aucun travail de protection n'a pu être réalisé, que toute la résistance est improvisée, dans un terrain particulière-

ment couvert, si vaste qu'il faudra s'étendre plus que de raison pour l'occuper en entier, même de façon précaire.

Sur tout le front du régiment, ce ne sont, depuis 6 h. 30, que fusillades, luttes à la grenade d'une rive à l'autre, bombardements incessants qui ont notamment tué le lieutenant Noël et blessé le Major Comte de Grünne.

Au point de Deince, à 9 h. 30, un groupe ennemi s'avance à découvert sur la route; on le laisse s'approcher, puis, tout à coup, toutes les armes de la 6^e Cie déclenchent sur lui un feu roulant! Les assaillants, pris de panique, abandonnent tués et blessés pour fuir éperdument!!!

A la même heure, les indices parvenus au Ct/5^e Ch. A. et qui l'inquiétaient depuis un moment déjà, se confirment:

l'ennemi a passé le canal à Meygem, et la 4^e D.I. qui était chargée de la défense de ce secteur fuit en désordre.

Le Ct/2^e D. Ch. A., après avoir confirmé au Ct/5^e Ch. A. l'ordre de tenir sur place, de tenter de boucher l'intervalle entre les deux échelons pour faire face à l'attaque, se met en contact avec le VII^e CA pour l'informer de ce qui se passe et des mesures prises. Peu après, le Ct/VII CA, personnellement, lui donne son entière approbation et lui annonce que la 1^{re} D. Ch. A. entière va exécuter une contre-attaque, en partant de Vinckt, déjà tenu par le 1^{er} Ch. A., pour reconquérir « tout le terrain abandonné par la 4^e D.I. ».

(A suivre.)

L'assemblée générale de la Fraternelle

L'assemblée générale de la Fraternelle a eu lieu à Viesalm le 27 mai, sous la présidence du Lieutenant général Ley.

Toutes les sections de la Fraternelle y sont représentées, sauf Athus.

Le Président de Namur est excusé.

La séance est ouverte à 12 h. 40 par le salut au drapeau fédéral, autour duquel viennent prendre place les drapeaux des sections.

Une minute de recueillement est observée à la mémoire des Ch. A. tombés à l'ennemi, de nos amis décédés depuis la dernière assemblée et de notre regretté Président, le Lieutenant général Descamps.

Le Président souhaite la bienvenue aux délégations des sections et les remercie d'être venues si nombreuses.

Il donne ensuite la parole au Secrétaire national pour la lecture de son rapport.

Ce dernier est adopté par l'assemblée sans donner lieu à des remarques.

Le Commandant de réserve Collet parle au nom des vérificateurs des comptes et termine en félicitant le Trésorier de la bonne tenue de la comptabilité.

La parole est donnée au Trésorier qui, après une série

de chiffres et de nombres, fait connaître l'état de la caisse et fin d'exercice social, soit le 31-10-1953 :

Montant : fr. 168.166,77 (Fraternelle et Service social);

Titres : 42.500 francs, valeur nominale, appartenant au Service social.

Le Président passe au point suivant de l'ordre du jour, la réorganisation de la Fraternelle qui a fait l'objet de propositions à l'assemblée générale extraordinaire de Libramont. Un projet a été envoyé aux sections et aucune remarque n'a été formulée; il est donc adopté.

En résumé la Fraternelle se compose :

- 1) d'un Comité de gérance;
- 2) d'un Comité national;
- 3) de sections régionales.

Le Comité de Gérance comprend :

- a) le Président national;
- b) les trois vice-Présidents nationaux;
- c) le Secrétaire national;
- d) le Trésorier national;
- e) l'Administrateur du Bulletin;
- f) le Rédacteur du Bulletin.

Le Comité national se compose :

- a) du Comité de Gérance;
- b) des Présidents des sections régionales.



A LA VILLE COMME A LA CAMPAGNE

le Scooter MAICO s'impose!

200 cm³ 4 vitesses — 2 1/2 l. aux 100 km.

3.300 fr. COMPTANT + 24 MENSUALITES de 1.324 fr.

(Taxe de luxe comprise)

Concessionnaire :

COSMOBIL

396, chaussée d'Alseberg, 396

UCCLE Tél. 43.51.90

Ouvert tous les jours jusqu'à 19 h. 30
le dimanche jusqu'à 12 h.

Ce Comité constitue l'autorité suprême de la Fraternelle et est souverain pour prendre toute décision concernant la Fraternelle.

Les sections régionales.

En principe, elles sont constituées sur le même plan qu'à l'échelon national.

Les Comités de Gérance et national sont remplacés par :

Le Comité de Direction comprenant :

- le Président ;
- le ou les vice-Présidents ;
- le Secrétaire ;
- le Trésorier.

Le Comité de la Section se composant :

du Comité de Direction ;

des Délégués cantonaux ou communaux (suivant l'importance de la Section).

On procède ensuite au vote au sujet de l'affiliation à l'U.F.A.C. ; ce vote est affirmatif.

Le service du Bulletin fait l'objet d'un rapport de l'Administrateur et du Rédacteur.

Il est décidé de constituer un Comité du service du bulletin sous la direction du Président national. Vu l'augmentation des tarifs de l'imprimeur, la quote-part, à verser par les sections au Trésorier national, pour les membres adhérents, de soutien et d'honneur sera, dorénavant de 20 francs.

A ce moment, l'assemblée reçoit la visite d'un groupe de personnalités : MM. le Gouverneur de la Province, le Commissaire d'Arrondissement, le Commandant militaire de la Province, le Commandant de la 12^e Brigade et les commandants des 1^{er}, 2^e et 3^e Ch. A.

M. L'Hoest, Gouverneur de la Province et Président fédéral des Anciens Combattants de Belgique, dans une allocution improvisée, dit toute son admiration pour les Ch. A. et que, en toutes circonstances, ils pouvaient compter sur lui.

Il est très acclamé.

Le Colonel Dumortier est invité à prendre la parole. En quelques phrases, bien senties, dont il a le secret, il rappelle comment fut reconstitué l'admirable esprit Ch. A. dans les jeunes unités au béret vert pour le plus grand bien de l'Armée.

Il est fort acclamé aux applaudissements de l'assemblée.

Le Lieutenant Général Ley présente :

Le Cdt du 1^{er} Ch. A. (Lieut.-Col. Forget) ;
Le Cdt du 2^e Ch. A. (Major Raveau) ;
Le Cdt du 3^e Ch. A. (Lieut.-Col. B.E.M. Tellicr) ;
Le Cdt de la 12^e Brigade (Colonel Collet).

Le Secrétaire national donne quelques indications sur le fonctionnement du Service social de la Fraternelle.

Il insiste particulièrement pour que les demandes transmises par les sections soient bien étudiées pour éviter tout retard dans l'intervention.

Il demande aussi que chacun fasse un effort pour la vente des sangliers et des fanions qui constitue un appoint très sérieux au Service social.

Le Président fait part de la lettre de démission du vice-Président Van Hoof, pour raison de santé ; il rappelle les très grands services rendus par le démissionnaire et conclut en disant : « Van Hoof a bien mérité de la Fraternelle ! ». Il se fait l'interprète de l'assemblée pour lui exprimer ses vœux de prompt et complet rétablissement.

Aux acclamations de l'assemblée, M. le juge Didier, de Bastogne, est désigné comme vice-Président ; en raison des nombreuses et lourdes charges qu'il assume déjà, l'élu accepte pour un temps limité, un essai d'un an.

Le délégué de Liège fait part de remarques et de propositions au sujet du Monument de la Lys.

Le Président répond que la Fraternelle n'a pas le pouvoir d'intervenir dans ces questions.

A ce propos, il est rappelé que les sections sont entièrement libres d'effectuer des versements pour l'érection de ce monument.

Un membre fait remarquer qu'il s'agit de versements symboliques, il n'est pas d'usage de s'élever un monument « soi-même » !

L'impression, aux frais de la Fraternelle, d'un livre intitulé « Notre Vieille Ardenne », par Louis Wilmet, est refusée, les statuts ne permettant pas d'engager des capitaux dans une affaire de ce genre.

Le Commandant de réserve Collet signale l'état défectueux de la Croix Bricart, plantée à l'endroit où le Commandant est tombé à l'ennemi ; il assure que le Commandant militaire de la Province a l'intention de la remplacer par un calvaire et demande l'intervention de la Fraternelle.

Après discussion, il est décidé que la Fraternelle pourra intervenir pour lancer l'idée dans le public, faire éventuellement des listes de souscription dans les journaux et dans le Bulletin de la Fraternelle.

Le Comité de Gérance est autorisé à agir dans le sens indiqué.

L'attention de l'auditoire est attirée sur la nécessité impérieuse de trouver de la publicité pour le bulletin si l'on veut assurer sa parution régulière et maintenir le format actuel.

Les mêmes vérificateurs des comptes sont désignés pour l'année sociale en cours (MM. Collet et Bodson, G.).

Il est, en outre, décidé que la prochaine assemblée générale statutaire de la Fraternelle aura lieu à Houffalize, en même temps que la remise du drapeau à la section locale.

Dans son discours de clôture, le Lieutenant-Général Ley, président national, rappelle l'importance d'une assemblée générale. Dans une organisation comme la nôtre, c'est elle qui dicte ses directives au Conseil de Gérance chargé de les appliquer.

Le nombre de membres a augmenté dans de notables proportions et nous ne doutons pas que tous les efforts vont s'amplifier pour amener tous les Bénévoles de 1940 à la Fraternelle.

La séance est levée à 14 h. 15.

Un nouveau chef de Corps au 1^{er} Bn Ch. A.

Le 16 mars 1954, le Lieutenant-Colonel Regnier, appelé à d'autres fonctions au QG/I CA a remis le commandement du Bon au Major Forget.

Dès 10 heures du matin, et malgré un temps défavorable, toutes les Cies étaient rassemblées sur la plaine de drill, où allait se dérouler cette impressionnante cérémonie.

A 10 h. 10, le Bon, fier et pimpant, est présenté au Lieutenant-Colonel Regnier, par le Major Laurent, com-



Le Lieutenant-Colonel Forget.

SOURCES DE SPONTIN

(Province de Namur)

L'EAU MINÉRALE

LA PLUS APPRÉCIÉE

SPONTIN

et toute la gamme de ses fines Limonades au pur sucre
ORANJUS - CITRONIA - ANANAS

*

DEPOT CENTRAL :

113-121, rue de Molenbeek, 113-121

BRUXELLES II

Tél. : 26.62.05 - 26.96.53

mandant en second. Le Chef de Corps passe le Bon en revue et salue les personnalités. Une sonnerie retentit et voici notre glorieux drapeau qui s'avance entouré de sa garde d'honneur.

Vers 10 h. 15, précédé d'une escorte de M.P., le Colonel Monjoie, commandant de la 7^e Brigade, fait son entrée. Après avoir passé le Bon en revue et félicité le chef

4 temps

QUAKER STATE

MOTOR OIL

AERO OIL L'huile de marque la plus répandue aux Etats-Unis **DUPLIX OIL**

2 temps

Bureau Central de Vente pour la Belgique et le Grand Duché : S. A. "SOCADIS" Anvers

de corps pour la belle allure du Bon, il va prendre place à la tribune.

Ensuite, devant la troupe au « garde à vous », le Chef de Corps présente les nouveaux sous-lieutenant et reçoit leur serment. Il procède ensuite à la remise de distinctions honorifiques. Parmi les décorés, citons le Major Laurent, le commandant Coegebeur, le Lieutenant Lambot, l'Adjudant Moens et le ISM Seyll.

Le Commandant de Bon prononce ensuite une allocution, dont voici l'essentiel :

« Avant de quitter définitivement mes fonctions de Chef de Corps, je vous remercie tous. Vous m'avez aidé par votre étroite collaboration à maintenir vivantes les belles traditions qui caractérisent le 1^{er} Bon Ch. A. : sentiments de fierté, de justice et de devoir envers le pays.

» Lorsqu'il y a dix-sept mois, je prenais le commandement du Bon, vous m'aviez accordé votre confiance. Je vous demande de la reporter sur mon successeur, le Major Forget, pour que sa tâche s'en trouve largement facilitée et qu'il puisse réussir dans les buts qu'il se propose pour relever davantage encore le prestige du Bon.

» Qu'en tout et partout, vous fassiez toujours preuve

CAMARADES, HABILLEZ VOS ENFANTS

“ AUX JUMEAUX ”

TOUT POUR L'ENFANT, FILLETTES, GARÇONNETS

24, rue Général Leman, 24 (Place Jourdan)
E T T E R B E E K - B R U X E L L E S

Nouveautés — Fantaisies — Robes — Manteaux
Châles blancs — Layettes — Lingerie — Bonneterie
Confections — Parfums — Teddy — Botine et autres
Costumes Marins et Golf

Maison fondée en 1892 Téléphone 34.74.32

Même pour un renseignement, le meilleur accueil
vous sera réservé. — Nombreuses références.

5% de remise aux Fam. nomb., invalides et memb. Cl. A.

ENTREPRISES

PROSPER FLAMAND

18, rue Théodore Verhaegen

BRUXELLES Tél. 37.47.32

Terrassements — Pavages — Travaux Publics

Il existe un appareil ZEISS-IKON

POUR TOUTES LES BOURSES

A partir de 620 fr.

Les appareils ZEISS-IKON
sont inégalables dans leur qualité.

Demandez sans aucun engagement de
votre part, la documentation n° 9 aux



Ets. H. NIERAAD

66, avenue Paul Deschanel, 66

BRUXELLES 3 - Tél. 15.65.03

d'une volonté tenace d'un courage ardent, et d'un enthousiasme sans limite, fidèle en cela à notre belle devise : « Résiste et mords ».

Ensuite, le Chef de Corps se dirige vers le monument aux morts et y dépose une couronne.

Le Commandant de Brigade s'avance maintenant et procède à la remise de commandement et nous présente le nouveau Chef de Corps, le Major Forget.

Il remet ensuite au Lieutenant-Colonel Regnier la Croix d'Officier de l'Ordre de la Couronne que le Roi lui a décernée et que les officiers du Bon ont tenu à lui offrir en gage d'estime et d'affection.

Le Bon ayant à sa tête le nouveau Chef de Corps défile ensuite, fier, noble, ardent, devant le Lieutenant-Colonel Regnier et les personnalités.

Un repas spécial et des fêtes sportives termineront cette belle journée.

P.P.

OFFRE D'EMPLOIS

LA MONDIALE, Compagnie Française d'Assurances Mutuelles sur la Vie, réserve aux Chasseurs Ardennais des emplois de Représentants.

Les candidats sont priés de s'adresser à M. Torbeyns, Directeur de LA MONDIALE, 3, rue Léopold, à Bruxelles.

Prière d'indiquer sur la demande le numéro de la carte de membre de l'année sociale 1953-1954.

Nous remercions vivement M. Torbeyns, ancien officier, de son beau geste.

F.K.

VISSERIE

DECOULETAGE DE TOUS METAUX

POUR TOUTES INDUSTRIES

PRIS HORS BARRES EN TOUS METAUX

de 3 à 80 mm. de diamètre

*

Etablissements

E. WOIT

S. A.

*

33, Rue du Compas, 33

ANDERLECHT-BRUXELLES

Tél. : 22-22.06 (5 lignes)

A Bodange et à Martelange

A l'occasion de la promotion au grade d'adjudant des C.O.R. de la promotion Bricart, une prise d'armes s'est déroulée à Bodange le 25 mars dernier suivie d'un magnifique défilé devant le Monument Ch. A. de Martelange.

Les troupes de l'E.I. se groupèrent sur la route Wisembach-Bodange où le commandant de réserve Autphenne retraça devant elles le combat héroïque.



La délégation de la Section d'Arlon.

L'orateur interrompit son exposé pour se rendre à Tronquoy, endroit où est tombé le commandant Bricart, pour exposer la dernière phase de cette lutte à mort jusqu'à la dernière touche.

Ensuite, le colonel Dumortier, commandant l'Ecole d'Infanterie prononça l'allocution suivante :

Madame,
Mesdames et Messieurs,
Mes chers Anciens,
Mes chers Garçons,

Nous remercions Madame Bricart d'être ici, parmi nous, avec tout son courage, pour nous rendre plus sen-

sible la présence du Soldat dont nous avons voulu que les exemples infortunés et guidés plus particulièrement votre vie d'officiers.

Merci aussi au Commandant Autphenne, le témoin des soldats de Bodange, d'avoir accepté, une fois de plus, de faire revivre pour nous ce combat, soutenu sans espoir, avec la seule volonté de faire son devoir, quoi qu'il en coûte.

Nous remercions enfin toutes les Autorités présentes et les chers Anciens qui ont voulu assister à cette cérémonie et marquer ainsi aux Jeunes de la Relève toute la confiance qu'ils mettent en eux.

**

Officiers de la promotion « Capitaine Loquet », qui allez, dans un instant, prêter le serment d'officier et vous, Elèves de la promotion « Commandant Bricart » qui terminez, ici, votre formation de chefs de peloton, vous n'oublierez plus cette terre de Bodange.

* Vous n'oublierez plus Bricart et ses soixante soldats recevant l'attaque de tout un régiment, puis faisant face courageusement à la double manœuvre d'enveloppement, succombant enfin sous le nombre, après 10 heures d'une résistance acharnée.

Vous n'oublierez plus surtout le message qu'ils ont laissé, écrit de leur sang.

C'est dans le respect des valeurs humaines de devoir, de responsabilité personnelle et collective, d'amour de ses semblables, de goût du sacrifice, c'est dans la volonté de lutter pour sauver ces valeurs en nous, autour de nous, que les hommes et les civilisations trouvent leur force et leur grandeur.

Voilà ce que nous ont rappelé, à leur tour, Bricart et ses soldats. Ils ont voulu nous dire ce dont nous sommes capables tant que nous restons fidèles à notre vocation d'homme.

Cesser d'écouter leur voix et de suivre leur exemple serait vous condamner à la veulerie des hommes qui refusent de faire leur métier d'homme et condamner notre civilisation à disparaître instantanément dans la plus misérable des servitudes.

Tel est, mes chers Garçons, le message de Bricart,

ANCIENS Etablissements

L. BARATTO

Constructeur - Mécanicien

Bureaux et Magasins d'Exposition :

145, rue Wayez

Usines : 37B, rue du Village

ANDERLECHT

Tél. 21.23.08

Vente au comptant et à crédit de MACHINES A COUDRE en général — Meubles de luxe et ordinaires — Accessoires pour tous systèmes de machines —

TOUTES REPARATIONS

ALLEN-BRADLEY, U. S. A.

LE MEILLEUR DES CONTACTEURS

Représentant Général :

E. M. A. C.

142-144, rue Bara, 142-144, ANDERLECHT

Tél. : 21-81.04 (3 lignes)

de ses soldats et de tous les témoins et acteurs des luttes d'hommes qui ont maintenu le progrès humain par leur esprit de devoir et leur sens des responsabilités personnelles et sociales.

Mes chers Garçons,

A la suite de vos instructeurs qui se sont dépensés pour vous sans compter, vous vous êtes vraiment dépassés au cours de ces 8 mois d'instruction. Et je vous en félicite.

Mais, réussir des examens n'est pas un but en soi.

Peut-être certains d'entre vous n'ont-ils vu que l'étoile à conquérir. C'est légitime, mais bien insuffisant. Il faut viser plus haut et vouloir devenir des chefs.

On peut très bien être capable de conduire honorablement un peloton à l'exercice sans, pour cela, être un chef.

Il se fait une évolution marquée dans la conception du chef.

On admet de moins en moins l'autorité recherchée pour les privilèges qu'elle accorde. On ne la conçoit plus qu'au service de la communauté.

Un chef doit connaître son métier, c'est évident. Mais il ne sera pleinement un chef que s'il s'impose par un caractère ferme et droit, la sincérité d'une vie entièrement subordonnée à son idéal et consacrée au service de ses hommes.

Il doit être animé de la passion de commander non pas pour le simple plaisir de dominer, mais celui de grandir, d'élever à soi ceux qu'il commande, et de les unir dans une même volonté de servir.

GUEUZE - LAMBIC EXTRA

BRASSERIE

La Fleur d'Or

19, Boulevard Jamar, 19
BRUXELLES -- MIDI

Tél.: 21.67.44

LES CHAUFFE-BAINS & CHAUFFE-EAU

BULEX

SONT TOUJOURS AU SERVICE DE LA MENAGERE

CONTIMETER

53, rue de Birmingham
BRUXELLES

Il doit donc être l'homme d'une vie intérieure profonde faite d'amour vrai de ses subordonnés, d'oubli de soi, de foi dans le métier, de goût des responsabilités, animée par la volonté de tendre toujours plus à devenir un chef dans toute la plénitude du terme.

Mes chers Garçons, nous ne pouvions nulle part mieux que sur cette terre de Bodange, rassemblés au pied de la croix qui marque l'emplacement où s'accomplit le sacrifice du commandant Bricart, réfléchir à la grandeur de votre vie d'officier.

Il ne me reste plus qu'à souhaiter que votre peloton soit pour vous, demain, l'école où vous vous réaliserez comme chef, en même temps qu'à votre suite ceux que vous commanderez se sentiront, chaque jour plus, devenir vraiment des hommes en devenant des soldats.

Après la prestation de serment des nouveaux promus devant le drapeau de notre bon vieux 10^e de ligne, le colonel procède à la reconnaissance des nouveaux officiers.

Les deux chefs de promotion reçoivent des mains de Madame Bricart un stick d'honneur.

Pendant l'exécution du « Laatste Post », chaque promotion dépose une gerbe au pied de la croix Bricart.

Tout le monde s'embarqua vers Warnach et les hauteurs de Martelange où l'École d'Infanterie, conduite par la musique de la 12^e Brigade, défila d'une façon impeccable.

Parmi les personnalités présentes, nous avons reconnu : le général Forgeur, le colonel Collet, le major Raveau, le commandant de l'École des blindés, une délégation de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais.

MARCASSIN.

Ateliers Mécaniques de Précision

S. A.

36-38-40, rue de l'Orphelinat

ANDERLECHT — Tél.: 21.49.54 - 21.51.81

FONDERIE DE BRONZE
MECANIQUE GENERALE

Au Bouquet Romain

Maison fondée en 1905

Le grand glacier spécialiste
GAUFRES DE BRUXELLES

126, rue Neuve, BRUXELLES - Tél. 17.05.61

Succursale à :

Blankenberghe : 3, Rampe des Boulangers
Tél.: 413.93

Warnach a bien mérité la reconnaissance des Ch. A.

Premier contact avec Warnach.

On ne dira jamais assez quel fut pour nous, aussi bien lors des combats de mai 40 que dans la suite immédiate, l'aide tant physique que morale que nous apporta la population de nos localités, dans les heures pénibles entre toutes où nous sentions nos forces submergées par l'ennemi, où nous nous sentions confus et presque honteux de n'avoir pu arrêter la marée qui nous dépassait. Il nous plaît de citer ci-après un exemple type de ce comportement magnifique dont un village entier a su faire preuve : je veux citer Warnach. Le simple récit de notre séjour à Warnach en tant que prisonniers suffit à mesurer l'allant et le dévouement de ces gens dont jamais notre mémoire ne perdra le souvenir.

Nous avions laissé Bodange dans l'après-midi du 11 mai, le cœur serré et la gorge sèche de fièvre, de chaleur et de poussière. A pied, l'ennemi nous conduisait sous bonne escorte vers l'Est.

Nous entrâmes à Warnach. D'abord, l'école : peut-être serait-ce là notre cantonnement de nuit ? Non, on passa. Il y avait une eau limpide et fraîche qui glougloutait dans des bacs de pierre ; on avait soif. On passa. Peut-être l'église où il devait y avoir une ombre bienfaisante ? Non, on passa. On tourna à droite, puis on s'arrêta devant une grosse ferme blanche à cour intérieure. Trions-nous là ? Si oui, tant mieux, il y avait de la paille pour dormir ! On put rompre les rangs sous condition de ne pas s'éloigner. Une vingtaine de camarades de notre compagnie, cueillis comme nous la veille à Bodange, nous attendaient sur la route. Ils étaient arrivés en camionnette et nous avaient dépassés peu avant, mais nous n'avions pu échanger que quelques saluts et leur apprendre la mort du commandant Bricart. Nous ne savions pas d'où ils venaient ni où ils allaient. On les mit avec nous. Nous apprîmes alors qu'ils avaient dormi à Radelange.

Les sentinelles nous entouraient, vigilantes. Nous étions rompus, quoique nous n'ayons couvert que cinq ou six kilomètres. On s'assit à terre, au bord de la route.

A peine étions-nous assis que des jeunes filles et des jeunes femmes apportèrent des seaux d'eau, du café, des tasses et des verres. C'était touchant cet empressement

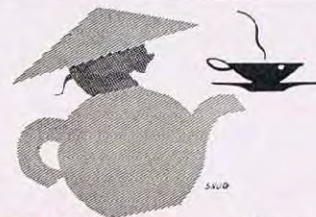
à nous secourir. Et c'était fait de si bon cœur, avec un sourire si compatissant que nous en étions touchés jusqu'au fond de nous-mêmes. Entre deux lapés, on essayait de répondre aux questions inquiètes des braves gens et on remerciait. Comme il y avait trop peu de tasses, on but à même les seaux et les cafetières. Ce n'est pas très propre ? On avait soif, et puis c'était la guerre. Les femmes qui se pressaient autour de nous regardaient faire avec une tendresse compatissante. « Il n'y a presque pas de café ? On vous en fait de l'autre ! » « Vous avez faim ? On va vous préparer une bonne soupe ; on va le demander au sergent ». Et le sergent allemand acquiesce avec le sourire. Nous passons la nuit ici. Les femmes nous ont dit : « on vous soignera bien ». Alors, on est plus optimiste, on se sent revivre.

Notre cantonnement.

Nous entrâmes dans la cour de la ferme par une porte cochère qui se clôt aussitôt derrière nous. Une sentinelle la gardera en permanence.

Nous sommes conduits dans un grenier auquel nous accédons par une rampe de charroi. Le grenier est vaste, mais nous devons cependant nous serrer pour dormir. Nous en aurons plus chaud. Et puis il y a de la paille, un gros tas. Comme ça va être bon de se vautrer là-dedans et d'y passer la nuit. Nos frères qui se battent toujours doivent loger à la belle étoile, eux, en dormant d'un œil seulement : nous sommes presque heureux de notre situation privilégiée. Le sous-officier allemand nous fait choisir nos places, puis il impose le silence pour nous dicter le règlement du lieu : défense de fumer à l'intérieur, d'y allumer des bougies, briquets et allumettes ; la porte du grenier sera fermée à partir de 21 heures jusqu'à 6 heures ; quiconque voudra sortir devra frapper à la porte et attendre que la sentinelle ait répondu (on frappe pour sortir : le monde à l'envers) ; nous ne devons pas quitter le petit espace limité à la rampe d'accès, car il y a trop peu de sentinelles ; évidemment, ne pas essayer de fuir car on en fusillera cinq de ceux qui restent ; tenir le quartier propre et se faire accompagner d'une sentinelle pour aller au W.C. A part cela, on nous laissera tranquilles. Nous n'en demandons pas plus.

Enfin, l'Allemand nous donne la permission de pren-



Ridgways Tea

En vente en Belgique dans les meilleures Maisons
Te koop in gans België in de beste Huizen

BINJE & WEEMAES

S. A.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION — PAVEMENTS
ET REVETEMENTS — BRIQUES FLAMBEES DE
ZANDVOORDE — PRODUITS REFRACTAIRES —
PLACEMENT DE CARRELAGES & REVETEMENTS

13, Quai du Hainaut - Tél. 26.42.43 - 26.82.84
27, rue du Cheval Noir — Tél. 26.41.92

Réduction de 2% sur tous matériaux, sur présentation
de cette annonce.

dre la paille nécessaire. Aussitôt, tous les bras s'enfoncent dans la paille, la retournent, l'étripent, la massacent et la dispersent. Un nuage de poussière s'élève du tas, obscurcit la lumière tombant des lucarnes et fait tousser la bande des pillards. Il y en a qui jurent, qui tempêtent, qui courent, qui suent, qui halètent. Une vraie crise collective de délire. J'ai attaché une botte dans la colue, je la dépose contre le mur et je la couvre de ma capote en signe de propriété. Peu à peu, les rumeurs s'apaisent; chacun a découvert une place et est redevenu calme.

Le plus tôt possible, nous quittons cette atmosphère irrespirable pour nous retremper dans le bon air du dehors. Ce n'est pas que cet air soit pur car notre logement est au-dessus des étables et un imposant tas de fumier gît au milieu de la cour en plein soleil; mais c'est encore préférable. Devant la porte, nous nous installons le plus commodément possible: appuyés au mur, acroupis, assis, couchés même. On forme de petits cercles et on parle. Nous parlons de la guerre, de chez nous, des avions qui passent pas trente à la fois en vagues successives. Nous rions de la malheureuse sentinelle qui doit accompagner tous les gens pressés par leurs besoins naturels jusqu'à l'autre bout de la cour (et il y en a à n'en plus finir!). Certains regardent aussi les murs, en appréhendent la hauteur, puis disent d'un ton las: à quoi bon?

Il peut être 5 heures de la soirée. Le soleil est encore accablant. Nous attendons impatiemment la nuit car nos estomacs réclament. Nos yeux se tournent instinctivement vers la grande porte où doit apparaître le ravitaillement. A tout instant elle s'ouvre, mais c'est pour laisser passer quelques têtes casquées de soldats allemands qui nous regardent avec curiosité, nous photographient très souvent, puis s'en vont. Le trafic ne cesse pas une minute sur la route; les convois se suivent dans des nuages de poussière.

La porte s'ouvre à nouveau pour livrer passage à une grosse auto blindée dont les chenilles créissent sur le pavé. Après quelques manœuvres, le chauffeur la bloque au milieu de la cour, près du tas de fumier. Il paraît que c'est pour nous garder. Nous avons donc une réputation si terrible? Un soldat enlève l'une des mitrailleuses dont l'auto est pourvue et l'installe sur un trépied à côté de la porte, à deux pas de la sentinelle. Il n'y a pas d'erreur, nous sommes bien gardés et une tentative de fuite serait vite réprimée.

Le bourgmestre. Visions de liberté.

La maison dans les dépendances de laquelle nous sommes abrités est celle du bourgmestre. Il vient près de nous et s'intéresse à ce que nous racontons. Nous avons l'espoir que la guerre nous laissera victorieux malgré tout et que la captivité n'est qu'un mauvais moment à passer. Il partage nos vœux et nous encourage. C'est un homme aimable qui cherche à nous faire plaisir. Le domestique va et vient dans la cour, porte des seaux, conduit les vaches à l'abreuvoir; il sort de l'encéinte pour aller à l'herbe. Nous l'envions, car il est libre et toutes les

portes s'ouvrent devant lui comme devant le plus grand des seigneurs. Il est libre! Nous commençons à apprécier toute la valeur de la liberté. Une petite fille et un petit garçon jouent à la balle dans la cour; nous voudrions avoir leur âge, leur insouciance. Pourvu que ces gosses ne revivent jamais des heures semblables plus tard.

Le curé du village.

Sur la porte du corps de logis apparaît le curé du village qui vient vers nous. C'est un homme bâti en colosse, à la tête éminemment sympathique. Il a une pipe en bouche et un chapeau de paille noire sur la nuque. Il nous apostrophe gaiement d'une voix retentissante. Immédiatement, il inspire confiance. Sa façon un peu brusque de parler nous plaît. On voit qu'il comprend les militaires et sait leur causer. Et puis, il sait nous prendre par nos bons sentiments, c'est-à-dire par l'estomac. Il nous promet de s'occuper activement de notre ravitaillement aussi longtemps que nous serons ici. Il sait parler l'allemand et c'est un homme décidé. Nous le remercions. Il intercède auprès de nos gardes pour que nous puissions assister à l'office divin le lendemain matin, jour de Pentecôte. La proposition est acceptée sous condition: nous assisterons tous à la messe de façon à ne pas diviser la surveillance des sentinelles trop peu nombreuses. Il y a parmi nous des croyants et des incroyants, il y a même un juif, mais la proposition a recueilli une approbation unanime. Nous sentons tous que nous avons besoin de recueillement après les heures anormales que nous venons de vivre: c'est à l'église que nous pourrions le mieux trouver l'ambiance recherchée. La question fut donc vite réglée.

Notre souper.

L'heure avance et nous attendons plus impatiemment la soupe.

Enfin, les éclats de voix, des bruits de marmites et de vaisselle remuées de l'autre côté de la grande porte font palpiter nos cœurs avec plus de force. La soupe est là. La porte s'ouvre et les femmes entrent. Elles portent des casseroles de soupe bien chaude fleurant bon les légumes, des mannes de pain et des paniers d'assiettes et de cuillers. Nous mangeons des yeux toutes ces bonnes choses qui viennent à nous. A peine nos mamans d'emprunt ont-elles franchi la porte qu'elles sont assaillies de toutes parts. Cris, bousculades, tumulte que les voix aiguës des femmes ont peine à dominer. Tout le monde a faim et tout le monde veut au moins un morceau. Nous devons rassembler un peu à une basse-cour en effervescence au moment où la fermière vient répandre le grain. Comme pour la distribution de paille de tantôt, l'affairement cesse dès que chacun a attrapé un bout de pain et une louche de bouillon. Il y a trop peu d'assiettes, trop peu de cuillers. On se passe les récipients et pour ce qui est de les vider, on y parvient, même sans couvert: c'est une simple question d'adaptation aux circonstances. Il faut peu de temps pour engouffrer cette pâtée dans nos estomacs. Nos bienfaitrices reprennent leurs ustensiles et leurs paniers vides puis se retirent. Le bon curé les suit.

Nous sommes à nouveau seuls entre militaires, vainqueurs et vaincus. Nous n'avons plus qu'à attendre la nuit, son sommeil et ses rêves.

(A suivre.)

P. TALBOT.

LES FASTES DU 1^{er} CH. A.

Notre beau 1^{er} Bataillon a célébré ses fastes à Hemer, A.O., les 23 et 24 mai.

Le premier jour, malgré les averse, nos jeunes Bécets Verts firent preuve d'une activité débordante au cours des diverses épreuves sportives.

En fin d'après-midi, c'était la réception des délégations, et... on sait recevoir au 1^{er} Ch. A.!

A 22 heures, une messe pour les Ch. A., morts au Champ d'honneur, est célébrée à la cantine; le vilain temps n'a pas permis de la dire devant le Monument aux Morts.

De nombreuses autorités y assistent, ainsi que des délégations du 2^e Ch. à pied, qui occupe la même caserne; à voir les nombreux civils présents, on a l'impression que toutes les familles des militaires résidant à Hemer, assistent à la messe.

Après l'office, les officiers et les sous-officiers reçoivent leurs invités à leur mess respectif.

Le lendemain, de grand matin, c'est le branle-bas des Fastes, nos cadets veulent se présenter d'une façon impeccable en ce grand jour.

Dès 9 h. 30, la troupe se rassemble dans la cour du quartier; ce sont les inspections de détails, puis la présentation au Chef de Corps.

Deux drapeaux de la Fraternelle viennent prendre place près du Monument aux Morts.

Le glorieux drapeau du 1^{er} Ch. A. est reçu avec le cérémonial d'usage et présenté à la troupe.

C'est ensuite l'arrivée du Colonel B.E.M. Montjoie, commandant de la brigade, qui passe une rapide inspection de la troupe.



Les drapeaux de la Fraternelle.

Peu après, le Général Devaux, commandant la division, fait son entrée sur la plaine et passe en revue les divers détachements.

A ce moment, la grande tribune est comble; nous y reconnaissons:

Le Colonel commandant le 5^e R.I. Français et une délégation d'officiers de son régiment;

Le Colonel commandant le bataillon des Chasseurs limbourgeois (Hollande), entouré de plusieurs officiers;

Des officiers du C.A., de la D.I. et de la Brigade;
Des anciens Chefs de Corps du 1^{er} Ch. A. et notamment le Colonel Boutique, le Colonel B.E.M. Borgniet et le Lieutenant-Colonel Regnier;
Le Commandant et une délégation du 2^e Ch. à pied;
Le Commandant du 12^e de ligne;
Une délégation d'un bataillon canadien de commandos;
Le Secrétaire national de la Fraternelle;
Le Chef de Corps dans une très belle allocution rap-



Le glorieux drapeau du 1^{er} Chasseurs Ardennais.

pelle à ses jeunes soldats, les hauts faits d'armes du 1^{er} Ch. A., toujours sur la brèche pendant la campagne des 18 jours.

Après, il procède à la prestation de serment et à la reconnaissance d'officiers.

Les troupes quittent la plaine pour la mise en place pour le défilé; pendant ce temps, la musique de la brigade exécute des évolutions inédites qui sont admirées et applaudies par les spectateurs.

Le Commandant de la Division suivi par les occupants de la tribune va prendre place sur une estrade à l'entrée du camp.

Et c'est le défilé au son de la célèbre marche!

Il fut parfait!

On nous a demandé l'unité qui s'est le mieux présentée;

REPOUSSAGE SUR TOUS METAUX

TOUS TRAVAUX SUIVANT PLANS
ROND - OVALE - OR - ARGENT - METAL BLANC

Etienne MICHIELS

208, rue Brogniez — ANDERECHE

Tél.: 22.12.93

POUR VOS PAPIERS-PEINTS ET BALATUM, voyez

GRIJP, Décorateur

1644, Chaussée de Wavre, AUDEREGHEM - Tél. 33.11.22

il nous a été impossible de donner notre avis, tellement elles furent toutes impeccables.

Les invités sont, ensuite, reçus dans la grande salle d'information, où est servi le vin d'honneur.

Après, c'est le lunch au mess des officiers, le repas de corps au club des sous-officiers et un dîner de gala au réfectoire de la troupe.

Partout, une ambiance de fête, une tenue digne, un ordre parfait !

Nous avons eu l'honneur d'aller saluer les sous-officiers à la fin de leur dîner et nous conservons un souvenir ému de notre passage chez eux.

C'est une phalange unie, une cheville ouvrière de pre-

LA VIE DE LA FRATERNELLE

SECTION DU BRABANT

1) Notre grand bal annuel a connu un succès sans précédent ; c'était la foule, la toute grande foule, plus de huit cents personnes.

Laissons la « plume » au chroniqueur de la « Nation Belge » du 13-4-1954 pour nous décrire notre bal : **La bal des Chasseurs Ardennais.**

Samedi a eu lieu le grand bal de la Hure, donné par la Fraternelle des Chasseurs Ardennais, dans les salons du Club Prince Baudouin.

La grande salle de bal était archi-comble et les toilettes de soirée, les plus belles et les plus variées, donnèrent un éclat particulier à cette magnifique fête.

Plus de deux cents couples évoluèrent sur l'immense piste dès l'ouverture du bal et ce, jusqu'à l'aube.

Une délégation du 1^{er} Chasseurs Ardennais, composée d'artistes renommés, conduite par l'adjudant Moens, venue spécialement de l'A.O., remporta un très grand succès.

M. André Lahaye, animateur et chanteur émérite, se fit applaudir durant toute la soirée. Tandis que l'orchestre Arden n'a pas failli à sa renommée et sut maintenir une ambiance « endiablée » jusqu'aux petites heures.

mier plan, bien dans la main de leur adjudant chef, notre vieil ami Philippe Pay.

Le soir, un grand bal, d'une tenue élevée, fut donné par les officiers dans un établissement sélect de la ville.

Le lendemain, ce fut celui organisé par les sous-officiers au club des familles ; il fut également d'une tenue parfaite.

On revient du 1^{er} Ch. A. avec l'impression que la chère unité continue, de belle façon, la noble tradition.

Nous nous permettons d'adresser à tous nos chaleureuses félicitations et, en particulier, à leur commandant, le Lieutenant-Colonel Forget, un ancien qui est vraiment le Chef : « The right man in the right place ! ».

K.

Le colonel Krack, président, entouré de son comité, accueillait les invités.

Parmi les personnalités, nous avons reconnu les généraux Velghe et Fiévet, les colonels Borgniet, Laforêt, Rensen, Cardon et Halleux, les commandants Thielemans, Demart, Huppert, etc.; aussi une délégation de la Force navale ainsi que des Ch. A. de Namur avec leur président M. Gaston Bocken.

La cheville ouvrière de cette belle soirée, formée par le trio Helmbacker - Forget - Bodson, a droit aux félicitations de tous les danseurs et à la reconnaissance des malheureux qui en bénéficieront, cette fête étant organisée au profit de la Caisse de secours de la Fraternelle.

Une soirée réussie à souhait et qui doit être inscrite comme un événement important de la saison mondaine de la capitale.

N. B. — Notre charmant chroniqueur a omis de citer, parmi les grands artisans du succès, notre ami Jean Lenoir, le modeste, qui s'est dévoué sans compter, comme d'habitude quoi.

2) La Messe traditionnelle pour les Ch. A. tombés à l'ennemi.

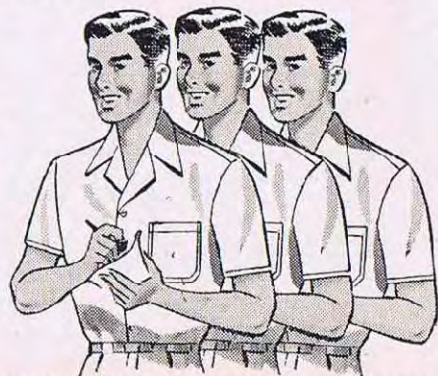
Cette messe est célébrée chaque année depuis 1941, en

FLORIDE — En beau shirting, tons pastels, modèle entièrement boutonné pouvant se porter ouvert ou fermé, manches courtes, poche poitrine, la chemise idéale pour les vacances, le sport et le camping. Se fait en vert, blanc, bleu et blanc.

Encolure	1 (36-37)	2 (38-39)
	3 (40-41)	4 (41-43)

ATTENTION !

Tous nos envois se font A VUE contre remboursement, c'est-à-dire que vous payez au livreur le montant indiqué sur l'étiquette collée sur le colis. Si la marchandise ne vous convient pas, renvoyez-la nous dans les trois jours. Nous vous rembourserons immédiatement ou vous l'échangerons. Ecrivez-nous : 16, rue A. Mathieu, à BRUXELLES, en vous recommandant.



S
E
N
S
A
T
I
O
N
N
E
L

3 CHEMISES POUR 129 Fr.

l'église des RR. PP. Dominicains, avenue de la Renaissance, à Bruxelles.

Cette année, elle a eu lieu le dimanche 30 juin ; comme d'habitude, l'église était archi comble.

Ci-après le texte du sermon prononcé par l'éminent prédicateur, le R. P. Grandjean :

« Monsieur le Représentant du Roi,

Les Chasseurs Ardennais savent en quelle estime ils sont tenus par notre Souverain ; votre présence, en son nom, à cette cérémonie, est un gage qui les touche profondément. En vous demandant de bien vouloir remercier S. M. le Roi de sa sollicitude pour eux, les Chasseurs Ardennais vous prient de lui exprimer aussi leurs sentiments de loyalisme, de fidélité et de respectueuse affection.

Monsieur le Représentant du Roi,

Messieurs,

Une vieille légende germanique raconte que sur les champs de bataille, à minuit, les soldats tombés se relèvent. Ils se rangent derrière leurs drapeaux et leurs tambours et croient reprendre la route de leur pays. Mais ils ne font qu'une ronde dans la nuit et reviennent se coucher sous la terre.

Les soldats tombés ne se lèvent plus dans les champs de seigle ou dans les clairières pour une parade muette et fantasmagorique ; leur silencieux cortège ne cherche plus le chemin du pays natal ; mais si nous ne croyons plus aux légendes, nous restons sensibles aux sentiments qui les ont fait naître ; nous n'oublions jamais que nous devons à nos soldats morts pour la Patrie la fierté de vivre libres selon nos traditions et nos droits.

Les Chasseurs Ardennais se souviennent de leurs camarades de Bodange, de Bastogne et de l'Ourthe, de Belgrade et de Temploux, de Congelée, de la Dendre et de la Lys, de Vinck, de Gotten et de Deinze... Depuis 41, vous vous réunissez, Messieurs, autour du Représentant du Roi, vous vous retrempez dans la prière et le recueillement en évoquant dans la maison de Dieu, où tout s'apaise et prend son sens, l'amitié, la solidarité, l'héroïsme des anciens combats.

Tout ce qu'il y a d'horrible et d'inhumain dans la guerre, vous l'avez certes connu, sans l'avoir ni désiré, ni voulu ; c'est pourquoi, plus que les autres, vous êtes non pas des pacifistes mais des pacifiques, des hommes voués aux œuvres de la paix, travaillant à l'unité, au bonheur de la patrie sans distinction de classe ou d'opinion politique ; après avoir défendu le sol qui garantit nos libertés, ce sont nos libertés que vous continuez à défendre ; vous le faites en maintenant parmi vous et parmi nous l'esprit de vraie fraternité, le dévouement aux intérêts supérieurs du pays, l'entente entre tous les honnêtes gens ; et cette influence est bien nécessaire aujourd'hui, quand nous voyons tant d'hommes désorientés et déçus sombrer dans l'égoïsme et le scepticisme.

Le souvenir des camarades tombés n'a d'autre sens que de nous inciter à servir par notre vie l'idéal de justice et de fraternité qu'ils ont sauvé par leur sacrifice ; notre excuse de leur survivre est dans notre fidélité à l'esprit qui les animait, dans notre fidélité au service de la patrie qui nous

a engendrés à la liberté. Que Dieu nous aide, Messieurs, à sauver tous les jours, une liberté et des franchises qui trouvent dans le respect de sa loi de justice et de fraternité ses plus solides garanties. »

3) **Nouvelles des Membres :**

a) Une petite Nadine a vu le jour au foyer de notre ami Delvenne Roger.

Un bonheur parfait à la chère petite et félicitations affectueuses aux parents.

b) Nous apprenons la promotion au grade de lieutenant de complément de notre camarade A. Desruyenaere.

Félicitations cordiales et bon succès dans le nouveau grade.

F. K.

MATOLIN

Couleur à l'eau liée à l'huile

Agents et Distributeurs :

Etablissements LOUIS FOULON

23-25, rue Birmingham — BRUXELLES

Tél.: 21.08.10 — 21.65.21 — 21.65.22

SECTION DE LIBRAMONT

Notre section a augmenté son effectif de 15 % pour l'année en cours.

En remerciant bien chaleureusement nos délégués communaux, nous leur demandons de continuer dans cette voie et d'intensifier la prospection.

A tous nos membres, nous demandons de convaincre leurs amis et leurs camarades de combat de venir se regrouper au sein de la Fraternelle.

SECTION DE NEUFCHATEAU

1) Nous avons adressé la lettre ci-après aux autorités communales chestrolaises :

Neufchâteau, le 17 juin 1954.

Monsieur le Bourgmestre, Messieurs les Membres du Conseil communal de la ville de Neufchâteau.

Messieurs,

Nous apprenons que l'Administration Communale de la Ville de Neufchâteau a l'intention de donner des noms à des rues ou des places non encore identifiées, et de modifier certaines appellations d'anciennes rues ou places de la localité.

La Section Régionale de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais serait heureuse et fière qu'à l'occasion de ces modifications, votre Administration fasse le geste de perpétuer le souvenir de nos vaillants régiments de 1940 en donnant le nom de « Rue des Chasseurs Ardennais » au tronçon de la Rue Albert Clément situé entre la Rue Fr.

BLESSE ! BRULE ! VITE...

ANTISEPTINE

NE BRULE PAS — SE CONSERVE INDEFINIMENT

En vente dans toutes les bonnes Pharmacies

SPECIALISTE DU
BEAU VETEMENT

Vincent
VEDEA

BRUXELLES • LOUVAIN • MALINES • GAND

A. LOLIN & C^{ie}, COIN RUE DE LAEKEN & PL. S^{te} CATHERINE
R.C. BRUX. 243.106 — TÉL. 18.15.95 — C.C. POST. 401.70

Roosevelt et la Place Ch. Bergh, laissant subsister le nom de Rue Albert Clément entre la Place Ch. Bergh et la Rue L. Burnotte.

A l'appui de notre requête nous vous rappelons, si besoin en est, que la Ville de Neufchâteau a eu l'honneur d'être pendant plus de neuf mois, le siège à la fois du Q.G. de la 1^{re} Division des Chasseurs Ardennais et de l'Etat-Major du 1^{er} Régiment de Ch. Ard., et que d'autre part près de 90 % des mobilisés de 1939 et des combattants de 1940 de la Ville de Neufchâteau ont appartenu à l'une ou l'autre des unités de Ch. Ard.

Nous sommes d'ailleurs convaincus que ce geste de votre Administration sera approuvé par l'immense majorité de la population.

Nous vous permettons également de vous suggérer que cette Rue des Chasseurs Ardennais soit inaugurée officiellement en mai 1956 dans le cadre des festivités qui se dérouleront à Neufchâteau, sous la présidence du Lieutenant-Général Ley, à l'occasion de l'Assemblée Générale de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Bourgmestre, Messieurs, avec nos remerciements anticipés, l'assurance de nos sentiments très distingués.

Pour la Fraternelle des Chasseurs Ardennais,
Section de Neufchâteau :

Le Secrétaire, Fr. HANNICK, Neufchâteau	Le Président, A. BALBEUR, Léglise
---	---

N.D.L.R. — Nos félicitations affectueuses à nos amis de Neufchâteau, toujours à l'affût de toutes les occasions pour hisser bien haut le Drapeau des Ch. A. !

Nous souhaitons que cet exemple soit suivi.

Les anciens du 1^{er} Ch. A. verraient avec plaisir et reconnaissance une rue Colonel Deschepper à Arlon ; n'oublions pas que c'est le seul chef de corps tombé au feu en 1940.

3) L'Assemblée générale de la Section.

Ci-après le compte rendu (extraits) donné par nos bons amis de « L'Avenir du Luxembourg » :

Mercredi soir, à l'Hôtel de ville de Neufchâteau, la section de Neufchâteau de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais a tenu son assemblée générale annuelle. Au bureau, le capitaine-commandant de réserve Balbeur préside, assisté de M. François Hannick, secrétaire.

Après avoir évoqué le souvenir du regretté lieutenant général Descamps et fait observer à sa mémoire une minute de recueillement, M. Balbeur fait applaudir le nouveau président de la Fraternelle, le lieutenant général Ley et propose de lui envoyer un télégramme de sympathie.

Il retrace ensuite à grands traits l'activité de la section au cours de l'année écoulée et, notamment, l'action entreprise auprès de la Société Nationale des Chemins de fer belges au sujet du licenciement de nombreux ouvriers, anciens prisonniers de guerre, action qui connut dans toute la région un large écho et rencontra l'appui des parlementaires luxembourgeois et des dirigeants nationaux de la Fraternelle. Il mit en relief l'activité sociale de la section,

qui se manifesta par la distribution de plusieurs secours à des camarades Chasseurs Ardennais, malades ou se trouvant momentanément dans une situation difficile.

L'assemblée décide aussi la création d'une commission restreinte composée de MM. Fr. Hannick, O. Helman et Ed. Hommay, tous trois de Neufchâteau, qui aura pour tâche d'étudier l'organisation des fêtes ou autres manifestations qui permettront aux Chasseurs Ardennais de se retrouver en famille et, par le fait même, de resserrer entre eux les liens de l'amitié et de renforcer l'action de la Fraternelle.

Le président insiste encore sur les diverses activités que peuvent — et doivent — avoir les anciens Chasseurs Ardennais : vente du sanglier, reproduction du monument de Martelange et de fanions Chasseurs Ardennais, publicité dans le Bulletin, etc...

La réorganisation du comité de la section sera mise au point après les réunions locales prévues et le président lève la séance, en formulant l'espoir que la section de Neufchâteau, grâce à l'augmentation de ses effectifs, pourra, bientôt, comme ses sœurs, avoir son drapeau et organiser, l'an prochain, l'assemblée générale de la Fraternelle nationale.

HOTEL - PENSION
THEVENET & ROEGIERS
97, rue Souveraine, 97 — IXELLES-BRUXELLES
(près de l'avenue Louise) Tél.: 12.71.12
Confort moderne — Cuisine soignée — Beau Jardin
PRIX MODERES (Réduction pour nos Camarades)

SECTION DE HOUFFALIZE

Au cours de l'assemblée générale de la Fraternelle, nos dirigeants se sont engagés à faire, au printemps 1955, la prochaine grande réunion Ch. A. à Houffalize, en même temps que la remise de notre Drapeau.

Nous comptons fermement sur le concours et le dévouement de tous nos membres pour organiser des cérémonies grandioses à cette occasion.

J. A.

SECTION D'ARLON

1) Promotions.

Parmi les récentes promotions trimestrielles de l'armée, nous avons spécialement relevé celles de nos amis Claude Cailleux, qui a été promu au grade d'adjudant, Antoine Dechambre et Eugène Holter, qui ont été promus au grade de premier sergent major.

2) Mariage.

L'adjudant de 1^{re} classe et Mme C. Anthéunis nous ont fait part du mariage de leur fils Jean, sous-lieutenant au 12^e Détachement Opérations Antiaérien, avec Mlle Marie-Elise Engelen, de Weelde.

Toutes nos félicitations.

R.

ORGANISATIONS ET EXPLOITATIONS DE MESS
ET CANTINES

R. SECRET
45, Quai de Mariemont, 45
BRUXELLES Tél. 21.08.38

Viandes indigènes de qualité aux meilleurs prix.

REFERENCES DE 1^{er} ORDRE

UNE CONSTRUCTION DE QUALITE

...EXIGE UNE BONNE BRIQUE.

Adressez-vous en confiance à la

Briqueterie de Grand - Bigard

Vve A. VERSTRAETE

87, avenue de la Basilique, 87
BERCHEM-SAINTE-AGATHE

Téléph. : Bureaux : 26.69.20 — Chantiers : 25.52.38

SECTION DE NAMUR

Seilles reçoit le 17 octobre 1954.

Vous tous, Chasseurs Ardennais, officiers et soldats des 4^e, 5^e et 6^e Régiments de Ch. A., du 20^e A., des T.T., du Génie, du P.A.M.L. du Bn Moto, qui avez vécu les jours de la mobilisation dans la douce Vallée de la Meuse, les communes qui, en ces temps d'incertitude et d'angoisse, vous avaient adoptés comme les meilleurs de leurs fils, Seilles, Landenne, Couthuin, Bas-Oha, vous invitent à revenir passer une journée de souvenir et de joie dans les foyers qui vous furent accueillants en 1939.

« Oui, c'était le beau temps ». On finit toujours par dire cela avec le recul des années ! C'était aussi l'époque étonnante et mornie où l'on disait, sans réfléchir et sans le penser : « Vivement la guerre ! ». Depuis, elle est venue avec son cortège de deuils et de misères. Et les années ont passé et l'oubli vient inexorable !

La Section des Ch. A. veut secouer cette torpeur, raviver les amitiés, exhumer les souvenirs qui s'estompent. Elle a pensé que le moment était venu de regrouper fraternellement tous les anciens et elle a conçu un programme audacieux, qu'elle espère pouvoir améliorer encore, si chacun de vous a à cœur d'y contribuer.

Elle est persuadée qu'aucun de vous ne manquera l'occasion qui lui est offerte de revoir les lieux où se sont écoulés bien des jours fiévreux. Tous vos amis de Seilles et environs se feront un plaisir de vous accueillir et d'égrener avec vous et les vôtres, car vos familles sont cordialement invitées, les souvenirs d'autant.

Pour que cette journée de souvenir soit une réussite, il faut que vous fassiez parvenir le plus tôt possible vos adhésions ; il est indispensables que nous connaissions pour le début d'octobre au plus tard, le nombre de participants au repas de midi. La Section vous demande de communiquer cette bonne nouvelle autour de vous pour organiser des voyages en groupes.

Nous sommes persuadés que notre initiative vous enthousiasmera et que vous affluez à Seilles le dimanche 17 OCTOBRE. D'avance, soyez-y les bienvenus.

Programme de la Journée :

- 9 h. 30 Rassemblement à la gare (Andenne Seilles).
 - 10 h. Messe (en plein air) chantée par ancien aumônier Ch. A.
 - 11 h. Dépôt de fleurs.
 - 11 h. 30 Réception par le Conseil Communal de Seilles
 - 12 h. Dîner — Caserne de Seilles.
 - 13 h. Départ pour visite des positions et du cantonnement.
 - 18 h. Grand bal à Seilles.
- N.B. — Toute correspondance à ce sujet est à adresser à M. Paul Bernard, rue de Loen, 30, Andenne.

ETABLISSEMENTS

Charles TAELEMANS

19, avenue Popliment — Ganshoren — Tél. 25.93.83
SPECIALITE DE REGISTRES COMPTABLES

MAISON CHRISTIAN

TOUS VETEMENTS HOMMES ET DAMES
sur mesure ou demi-mesure avec essayages

COUPE MODERNE ET CLASSIQUE

Ensembles Sport (2 pièces) à partir de 1.800 francs

62, Rue Franz Morjay, à IXELLES - Tél. 43.71.39

Echantillons et renseignements sans engagements

CREDIT SANS ACOMPTE — Discretion absolue

POUR VOS ACHATS DE MONTRES SUISSES
Réveils — Westminster — Coucous — Pendulettes

COMPTOIR DES MONTRES SUISSES S. A.
MAGASIN :
56, rue de Laeken — Tél. 17.49.45

ATELIER :
3, rue du Grand Hospice — Tél. 18.47.43
BRUXELLES (près de la Place de Brouckère)

BOIS DU NORD ET DU PAYS

UNALIT — TRIPLEX — PANNEAUX ISOLANTS

Joseph Merckx

210, av. de Scheut, 210

ANDERLECHT Tél.: 21.46.24

A la Maison HELLINCKX S. A.
50, rue des Pierres, BRUXELLES (Centre)
Tél.: 12.11.77

VOUS TROUVEREZ :

Un choix incomparable
d'outils de qualité, pour tous les corps de métiers

STOCKS IMPORTANTS

Ouvert de 8 h. 30 à 18 h. 30 sans interruption
le samedi jusqu'à 17 h.

A VOTRE SERVICE DEPUIS 1839

POUR L'EXECUTION
DE VOS ORDONNANCES MEDICALES

Van den Bossche Julien
MAITRE-OPTICIEN

Distributeur :

BAUCH and Lomb. Zeiss. Amor ; Fil d'Or,
Benoist - Bertiot,
Baromètres — Jumelles,
Yeux artificiels — Verres de CONTACT.

Vous fera des conditions spéciales contre remise
de cette publicité.

209 — CHUSSEE DE LOUVAIN — 209
SAINT-JOSSE-TEN-NOODE Tél. 33.28.01

COUPS DE...

La Brigade Ch. A.!

Nouveau ministre, vieille promesse!

Nous espérons que cette dernière n'est pas classée dans le carton des oubliés.

SANGLIER.

Black Out!

Le dernier recensement a été publié.

On se demande ce qu'il y avait à cacher au public. Et d'un!

A quand les autres?

E. L. F.

Dien-Bien-Phu.

Il ne fallait pas être grand stratège pour prévoir la chute de cette place forte.

Complètement isolée et insuffisamment approvisionnée, il est extraordinaire qu'elle ait pu résister pendant 56 jours (de combat).

Les quelques tonnes parachutées chaque jour, du moins quand le temps était favorable, ne pouvaient aider efficacement la garnison; les gens, au courant des choses militaires, savent qu'il faut des milliers de tonnes d'approvisionnement

de toute catégories pour satisfaire aux besoins d'une troupe d'une telle importance au combat.

La vingtaine d'avions de renfort ne pouvait être d'un grand secours et nous a fait l'effet d'une chopine d'eau jetée dans la Semois; à notre avis, il en aurait fallu plusieurs centaines pour isoler complètement et définitivement les assiégés.

D'autre part, rien ne pouvait-il être tenté, par terre, pour essayer de desserrer l'étreinte?

Nous laissons le soin de déterminer la chose aux historiens militaires, qui pourront le faire, plus tard, quand ils seront au courant de la situation exacte des deux adversaires.

Admirons l'héroïsme!

Siège unique dans l'histoire.

Les glorieuses troupes françaises de Dien-Bien-Phu nous rappellent les plus beaux faits d'armes des Grogards de Napoléon comme ceux des Poilus de Verdun et d'autres lieux.

Le général de Castries et ses hommes ont prouvé au monde que la France est restée le pays des héros; nous les admirons et nous nous inclinons bien bas devant leur héroïsme.

Méprisons la lâcheté!

Le code d'honneur dit:

« Ne pas secourir les blessés est la plus grande lâcheté... »

Rappelez-vous tous les appels lancés par le commandement français au sujet de l'évacuation des blessés et, dans la suite, par le représentant français à Genève.

Aucune réponse de l'adversaire et après, les largiversations, à la Conférence de Genève, pour ne pas permettre cette évacuation pendant les combats.

Tout homme bien pensant a été déçu d'une telle cruauté! Cette bestialité a heurté les sentiments de tous les hommes civilisés.

Pour notre part, nous méprisons, nous maudissons tous ceux qui se sont opposés à l'évacuation des blessés de Dien-Bien-Phu.

E. L. F.

MANUFACTURE NATIONALE DE DINANDERIE

Cuivrezie d'Art

MAISON DE DETAIL

297, chaussée de Haecht — SCHAEERBEEK

POLYOPTIC

29-30, Parvis Saint-Jean-Baptiste

Tél. 25.18.11 - MOLENBEEK-BRUXELLES

SE RECOMMANDE AUX CHASSEURS ARDENNAIS
ET FAMILLES

— 10 % de ristourne sur Optique et Lunetterie —

POUR LES BEAUX FRUITS

MAYOL

MAISON ESPAGNOLE

42, Boulevard Anspach

BRUXELLES

Tél. 18.04.75

Livraison à domicile

500.000 Belges au Congo!

Tel fut l'objet d'une causerie à la Radio et, paraît-il, la nouvelle politique coloniale de la Belgique!

Nous nous en réjouissons.

Il y a longtemps que la chose serait réalisée si les dirigeants de notre pays avaient suivi les avis des hommes compétents qui préconisaient la colonisation blanche.

Nous nous rappelons la campagne menée, à ce sujet, par le colonel Jobé, ancien colonial, dans un grand quotidien de la capitale, après la guerre 14-18.

Il disait notamment:

« Le Congo ne doit pas être l'appanage exclusif des sociétés; tous les Belges doivent pouvoir en profiter. »

« Créer des besoins, aider les colons et notre Congo absorbera le trop-plein de notre pays surpeuplé. »

« Quand il y aura 200.000 Belges là-bas, on ne pourra plus discuter les droits légitimes et incontestables de la Belgique sur le Congo. »

« Automatiquement, vous créerez ainsi la Belgique d'outre-mer, la Belgique Africaine. »

Si on l'avait écouté, que verrions-nous aujourd'hui?

Journellement, une maille quitterait Anvers à destination du Congo et, toutes les deux heures, un avion gros transporteur s'envolerait de notre aéroport national vers notre Colonie.

G. H. M.

Les nouvelles plaques pour autos!

Que de réclamations à ce sujet? Falloit-il changer?

Il semble qu'il eût été si simple de conserver les mêmes plaques et, après le million, commencer à adjoindre une lettre, par exemple B1, B2, etc...

On a dit que cela ne pouvait être retenu, le système n'étant pas uniforme pour le pays.

Il ne l'est tout de même pas avec le nouveau plan, vu que les plaques de 1 à 100.000 subsistent.

Ce qui me chiffonne surtout dans cette affaire, ce sont les cent millions que coûtera cette lubie ministérielle... Alors que, si souvent, on dit « Pas d'argent! » quand il s'agit d'accorder des avantages aux citoyens les plus intéressants, nos grands invalides.

F.

Indiscrétion!

On croit souvent rêver en lisant les journaux ou en écoutant la radio!

En effet, on apprend des secrets militaires de première importance.

Vous avez entendu ou lu, comme moi, des communiqués de ce genre:

« On va envoyer 24 bombardiers moyens en Indochine! »

« Un renfort d'un bataillon a été parachuté à Dien-Bien-Phu! »

« Les chars ne peuvent plus contre-attaquer, ils servent de blockhaus! »

S. A. " LE LYNX "

1 à 7, rue Adolphe Lavallée

BRUXELLES - MARITIME

Téléph.: 26.20.16 - 26.03.50

DENREES COLONIALES — VINS & SPIRITUEUX

...BOUTOIRS

« On forme un groupement à ... en vue de nettoyer la zone de ... »

« Tel pays a ... divisions d'infanterie, ... divisions blindées, etc. »

Et des quantités de communiqués de ce genre.

Une chose est certaine, ils sont très utiles au service des renseignements de l'ennemi et d'aucune utilité pour le public.

Il faut savoir que l'adversaire désire surtout connaître la force, les moyens et les intentions de l'ennemi pour prendre ses dispositions en conséquence.

Il semble qu'il serait utile d'envoyer à tous les responsables de ces indiscrétions le tableau qui, en 1940, était placé dans tous les locaux et corps de garde des Ch. A.; en voici la teneur:

Chasseur Ardennois, Soldat de la Frontière! Veille et Tais-toi!

BOURCY.

Notre Congo est-il menacé?

Si nous en croyons tout ce qui a été écrit à ce sujet et si nous laissons parler les faits, nous pouvons répondre affirmativement.

La menace n'est peut-être pas directe mais elle se prépare. Et, attention, selon le proverbe, qui va lentement va sûrement.

D'ailleurs, il suffit de constater ce qui se passe dans les colonies voisines pour admettre que notre Congo aura son tour. Le pêcheur en eau trouble, toujours le même, est en action partout.

S'il n'y a pas encore de révolte ouverte, nous avons l'impression que la chose est due à l'évolution lente de nos tribus congolaises.

Des faits! Il y a bien eu des nègres arrêtés à Anvers pour avoir essayé de charger en fraude des explosifs dans un bateau à destination du Congo. Ces explosifs ne devaient pas servir à une mission « pacifique » sinon on n'aurait pas eu recours à la fraude. A-t-on fait toute la lumière sur cette affaire?

On a cité plusieurs cas d'attaque de colons par des indigènes et également des actes de sabotage.

Est-ce exact? Dans l'affirmative, a-t-on trouvé les coupables et spécialement les instigateurs, les meneurs?

On a signalé aussi que des cellules « rouges » ont été constituées par des spécialistes envoyés par un parti extrémiste belge.

MAGASINS D'OPTIQUE

R. DILIS

Opticien Spécialiste Diplômé

481, ch. d'Anvers, Bruxelles — Tél. 15.85.55

Exécution soignée et rapide de toutes les ordonnances de Messieurs les Oculistes

ATELIER DE REPARATION — PRIX MODERES

— 15 % de remise aux membres de la Fraternelle —

Surveille-t-on les menées des gens suspects ? Les autorités ont-elles le pouvoir de les arrêter, de les mettre hors d'état de nuire, de les expulser ?

Dernièrement, un journal américain dénonçait l'attitude étrange d'un Consul « rouge » à Léopoldville.

Si c'est vrai, que fait-il encore là-bas, pourquoi le consulat n'est-il pas fermé ?

Le même journal signalait également que des indigènes congolais, sévèrement triés, étaient envoyés derrière un quelconque rideau de fer pour apprendre le métier d'agitateur.

Sont-ils répétés ?

Mieux vaud prévenir que guérir !

C'est la règle qui s'impose.

Rappelez-vous la révolte en Kenya : les Anglais ont dû envoyer des armes par avion pour protéger leurs colons, alors que c'était déjà la bagarre.

Les Anglais, qui ont la renommée d'être prudents et méthodiques à l'excès, ont cependant été surpris par les événements. Nous devons profiter de la leçon.

On a déjà dit que le Congo n'était pas le Kenya et qu'il n'y avait aucune raison de craindre ce qui s'est passé là-bas.

Tout le monde connaît la différence entre les deux colonies, aussi, soyons persuadés que les meneurs trouveront d'autres motifs que ceux du Kenya pour exciter la population congolaise.

Il importe donc que des mesures soient prises, sans tarder, pour ne pas être, comme les Britanniques, devancés par les événements.

L'organisation et le fonctionnement d'un service de sécurité adéquat par des fonctionnaires loyaux et compétents s'impose de toute urgence.

Ce service doit collaborer d'une façon effective et efficace avec le 2^e Bureau de l'E. M. de la Force Publique déjà sur place et spécialiste des affaires congolaises.

Ce service doit être étendu et avoir des ramifications partout ; il doit comprendre, non seulement des blancs mais aussi des indigènes dont le loyalisme est éprouvé.

La sécurité doit, en tout premier lieu, avoir pour tâche de repérer les meneurs blancs, jaunes ou noirs, peu importe la couleur et, aussi, les pouvoirs de les mettre hors d'état de nuire sur le champ ; de plus, des peines d'une sévérité rigoureuse doivent être prévues pour les délinquants.

Nous suggérons de faire prêter serment à tous les Congolais au service de l'Etat : soldats, policiers, employés et ouvriers ; cela après leur en avoir expliqué la signification et aussi les sanctions auxquelles ils s'exposent en cas de trahison.

Pourquoi ne pas armer, dès maintenant (ou leur permettre suivant le cas), tous les Belges résidant à la Colonie ?

A première vue, cette mesure préventive s'impose. Il serait même nécessaire, à notre avis, de prévoir, dans chaque centre habité, la façon d'agir des colons armés, en cas de troubles, pour protéger la population, en attendant l'arrivée de renforts.

Enfin, il faut donner à toutes les autorités tant civiles que militaires, les pouvoirs nécessaires pour écraser dans l'œuf toute tentative de rébellion.

Nous savons que bon nombre de nos lecteurs vont nous appeler « pessimiste » ; à ceux-là, nous répondons : « Mieux vaut prévenir que guérir ! » et nous ajouterons que l'enjeu en vaut la peine. E. L. F.

MILRAIN

55, rue du Fossé-aux-Loups
coin rue Montagne-aux-Herbes-Potagères
(en face du Saint-Sauveur)

BRUXELLES-CENTRE — Tél. 17.31.77

LE SPECIALISTE DU VETEMENT

PLUIE — SPORT — VOYAGE — VILLE

Les fastes du 2^e Ch. A.

On a bien fait les choses à « Nuts City » et on en reparlera encore longtemps des Fastes du 2^e Ch. A. 1954, dans la célèbre cité ardennaise.

Le 18 mai fut réservé aux joutes sportives qui eurent



La tribune pendant l'allocation du Chef de Corps.

un succès égal aux admirables efforts des concurrents ; il y régnait une ambiance Ch. A., c'est tout dire.

Cette première journée des fastes va s'achever dans le plus profond recueillement.

En effet, vers 21 heures, la troupe quitte la caserne et va rendre hommage aux morts de Bastogne, devant le magnifique monument situé près de l'église Saint-Pierre.

Pendant l'exécution du Last Post, le Chef de Corps, le Major Raveau, dépose une gerbe de fleurs au pied du monument.

Le cortège se reforme et se dirige vers le monument Cady que nos lecteurs connaissent bien.

Les autorités, les anciens Bécets Verts, et la population très nombreuse, se sont joints au cortège pour assister à la messe célébrée en plein air devant l'humble monument.

Il est entouré de torches portées par des jeunes soldats ; quel magnifique tableau dans la nuit que ces lumières éclairant modestement, mais d'une façon touchante, ces

ELECTRICITE MEDICALE ET SCIENTIFIQUE

Appareils à Rayons X et accessoires

Lampes à Rayons Ultra Violets

Tous les appareils électriques pour la médecine

ETABLISSEMENTS

J. R. COSYNS S. A.

Fournisseurs des Ministères

21, rue Ernest Salu, Bruxelles - Tél. 26.07.37

lieux témoins de tant de vertus ! (Voir photo 1^{re} page, couverture.)

Le 19 mai, dans la matinée, c'est la prise d'armes sur la place Mac Auliffe (ancienne place du Carré).

La troupe se dispose autour de la place. Dans la tribune viennent prendre place, le Général Mahien, commandant la 4^e D.I., le Colonel Dumortier, commandant militaire de la Province, le Colonel Collet, commandant la 12^e Brigade, M. Lion, Commissaire d'Arrondissement, M. Renkin, bourgmestre, M. Didier, juge de paix, etc., etc.

De nombreux membres de la section de Bastogne y assistent, portant fièrement leur béret vert.

Le Major Raveau, en termes émouvants, parle à ses jeunes soldats ; il commente la devise des Ch. A. de 40 « Résiste et mords », puis définit la discipline qui est, dit-il, une forme militaire de la fierté et le lien unissant ceux qui ont la responsabilité de commander et ceux qui ont le devoir d'obéir.

Après avoir rappelé les faits d'armes du 2^e Ch. A. en 1940, le Chef de Corps fait procéder à l'appel aux morts qui se termine par l'exécution de la Brabançonne.



La reconnaissance d'officiers.

Signalons que « Dudule » (la Mascotte) a fait des « siennes » pendant le discours du Chef de Corps ; non pas des grognements de satisfaction... quand il était question de discipline... et « Dudule » a été en pénitence !

INSTALLATION - DECORATION - AMEUBLEMENT

Is. WALSCHAERT

229-231, chaussée de Helmet — Schaerbeek
Tél. : 16.19.89

Chambres à coucher — Salles à manger — Salons
— Cabinets de travail — Tapis — Lustres, etc...
TRANSPORT GRATUIT — 10 ANS DE GARANTIE
500 m² de salle d'exposition

Magasins ouverts tous les jours de 9 h. à 20 h.
Dimanches et jours fériés de 9 h. à 13 h.

CONDITIONS DE COMPTANT ET DE CREDIT
UNIQUES ET SANS CONCURRENCE

Après la prestation de serment de quatre jeunes sous-lieutenants, les troupes prennent leurs dispositions pour le défilé.

Ce dernier est de belle allure. Aussi, le public applaudit les petits Chasseurs Ardennais qui défilent si allègrement.

Le Club C.M.C. reçoit les autorités et offre le vin d'honneur.

Un lunch bien organisé et particulièrement soigné termine l'avant-midi de cette deuxième journée des Fastes.

L'après-midi est réservée aux délassements bien mérités ; le soir, un bal populaire connut le plus grand succès et clôtura les Fastes du 2^e Ch. A.

Comme les Bastognards, nous applaudissons nos cadets du 2^e bataillon Ch. A.

E.L.F.

Impressions d'un ancien

Les relations de la fraterne avec le 2^e Ch. A. ont toujours été des meilleures et à chaque fête du bataillon, les Anciens sont toujours cordialement invités.

C'est avec joie qu'ils participent aux fastes de cette belle unité, tant à la caserne Heintz, qui leur rappelle leurs jeunes années, qu'à la touchante cérémonie devant le Monument Cady, où ils viennent se recueillir et prier pour leurs morts.

Lors de la prise d'armes et du défilé impeccable des troupes, ils ne peuvent que se féliciter de constater que les traditions de leur ancien régiment sont pleinement respectées.

Au lunch, j'ai tenu à féliciter le Chef de Corps, Major Raveau, ainsi que ses officiers, pour la magnifique prestation de leurs hommes, tandis que les camarades Collet et Camus marquaient toute leur satisfaction au mess des sous-officiers.

Formons le vœu que la belle camaraderie qui existe entre les anciens et les jeunes aille toujours en grandissant ; formons en sorte que les jeunes se sentent fraternellement unis aux anciens Bécets Verts.

A cette tâche, la Section de Bastogne ne faillira pas.

Jean DIDIER, Président.

MONTY'S

41A, Bd Baudouin — BRUXELLES (Nord)

Tél. 17.45.58

BIERES BELGES ET ETRANGERES

Organisation Bals — Banquets — Tous Buffets, etc...

Direction : FELIX

AVIS A NOS LECTEURS

Par suite de l'abondance des matières, plusieurs rubriques ont été supprimées ou écartées.

Nous nous en excusons.

Elles seront rétablies dans le bulletin du 3^e trimestre.

LA REDACTION.

Chasseurs Ardennais! Vous aimez un bon petit poulet?
Alors pourquoi ne pas vous fournir chez un des nôtres?

JEAN MATTHYS

HALLS CENTRALES - Echoppe 32 - Tél. 12.75.13

GIBIER - POULETS - PRODUITS DE CHOIX

Expédition en province Un porte à domicile

REDUCTIONS CONSENTIES AUX CHASSEURS ARDENNAIS

A notre monument national de Martelage!

1) A l'occasion de l'anniversaire de l'inauguration du Monument, la sous-section de Martelage a organisé une cérémonie d'hommages aux morts, le dimanche 9 mai.

Après une messe célébrée à cette intention, un cortège comprenant la musique locale, les enfants des écoles, les drapeaux des anciens et des sociétés patriotiques, la délégation communale, la gendarmerie et un public nombreux, s'est rendu au Monument Ch. A.

Le dépôt de gerbes fut suivi de l'exécution de la *Brabançonne*; le secrétaire de la sous-section prononça une allocution définissant le sens de cette cérémonie et remercia les participants.

Un même hommage fut ensuite rendu au Monument aux Morts des deux guerres de la localité.

2) Le 26 mai, à 21 h. 30, il a été procédé à l'inauguration de l'éclairage du Monument; y assistaient, le Conseil communal conduit par son Bourgmestre (M. Prom), les installateurs de la conduite électrique et les monteurs.

Les Ch. A. de Martelage étaient nombreux et leur délégué adressa des remerciements au maître qui répondit en termes charmants, suivant son habitude.

Les Béréts Verts doivent savoir que l'éclairage de leur Monument est dû à l'intervention de feu le Baron Orban de Nivry. C.

**G. LAUWEREYS
& R. ENUSET**

S. P. R. L.

TAILLEUR CIVIL ET MILITAIRE
SPECIALISTE EN UNIFORMES

211, av. de la Couronne - BRUXELLES
Tél.: 47.49.37

33, av. St-Antoine, DILBEEK - Tél. 21.8387

Réduction de 5% sur présentation de cette annonce

Le Major Dumay n'est plus

Il est décédé le 7 juillet dernier à Hyon après une longue et pénible maladie.

Les anciens du 2^e Ch. A. et du Q. G./1^{er} D. Ch. A., comme les fondateurs de l'A. S. de Bastogne, conserveront le meilleur souvenir de ce brave homme et de cet officier d'élite.

La Fraternelle réitère à Madame Dumay et à sa famille les sincères condoléances des Béréts Verts de 1940.

VIEUX METAUX

MAISON

J. DE KNOP

20, Quai de Mariemont

MOLENBEEK-ST-JEAN

Tél. 21.43.36

Studio Yolande

Manufacture d'abat-jour

Ancien. MAISON SUISSE

Exportation directe de:

Cristal de Bohême - Lustres - Vases - Lampes

Spécialité de transformation de vases anciens et modernes

110, avenue Charles-Quint - BRUXELLES

Tél.: 25.17.26

EXPLOITATIONS FORESTIERES

DEVREKER - BOIS

S. P. R. L.

928, Chaussée de Mons, 928 - ANDERLECHT

Tél.: 21.09.44

Gueuze-Kriek HUYBRECHTS

Dépôt des Bières PALM -- EKLA

Rue George dit Marchal, 10

BRUXELLES

Tél. 26.59.83

LA LEGIA

IMPERMEABILISEE

A FERMETURE

STAR

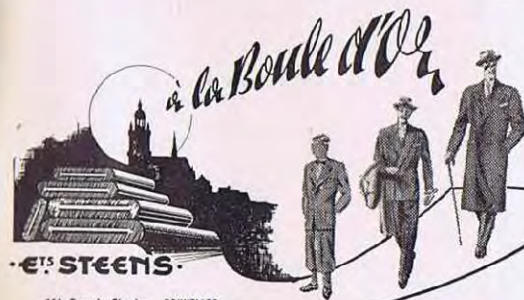


ELIMINATION
TOTALE DES
COUPS CREUX

SPECIALITE POUR COSTUMES GARÇONNETS

Costume culotte courte - 5 ANS à 540 fr.

Culotte courte d'été - 4 ANS à 58 fr.



STEENS

111 Rue de Flandre, BRUXELLES

DRAPERIES - CONFECTIONS - MESURES

GRANDE VENTE DE VETEMENTS DE TRAVAIL,
DE VELOURS ET COTON

Frais de déplacement remboursés sur chaque achat
de plus de 500 fr.

Amis Chasseurs Ardennais, qui avez chez vous
le chauffage central, faites installer

Le Brûleur au mazout

" COBAM "

de conception et de fabrication belge avec
SECURITE 100 % par cellule photo-électrique

ETABLISSEMENTS COBAM

42, rue Leys - Tél. 34.43.59

Les brûleurs COBAM sont appréciés depuis de longues
années aussi bien à usage domestique, qu'industriel.
Demandez-nous la liste de nos nombreuses références.
N'oubliez pas que le chauffage au mazout supprime
toutes les corvées.

Propreté! Confort! Facilité d'approvisionnement et
de stockage! Voilà les principales qualités du brûleur
COBAM.

Ecrivez-nous, ou téléphonez-nous. Nous sommes tout
à votre disposition, même pour un renseignement. Le
meilleur accueil vous sera réservé.

5 % réduction sur présentation de la carte de membre

ANVERS

et ses liaisons

MARITIMES
FLUVIALES
ROUTIERES
FERROVIAIRES

sont également à VOTRE disposition
pour vos Exportations et Importations

adressez-vous à

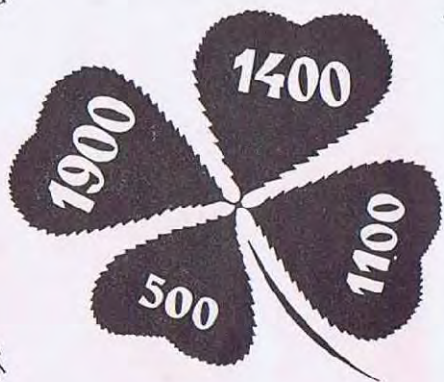
SALF s. a.

QUAI ERNEST VAN DIJCK, 1 - 2

Téléphone: 33.89.40 (6 lignes)

ANVERS

Là aussi vous rencontrerez
des Chasseurs Ardennais



Sans oublier les deux
nouveaux modèles

LA 1100 FAMILIALE

LA 1400 DIESEL

FIAT

S. A. L'AUTO - LOCOMOTION

BRUXELLES

49, rue de l'Amazone - T. 37.30.14 - 32, avenue Louise - T. 12.20.77

Vous aimez lire

VOUS DEVEZ ETRE MEMBRE DU

CLUB DU LIVRE DU MOIS

31, Montagne aux Herbes Potagères, 31
BRUXELLES

*

LE CLUB DU LIVRE DU MOIS publie chaque mois un ou des ouvrages sélectionnés parmi les meilleurs auteurs du monde. Nos publications ont satisfait des dizaines de milliers de lecteurs autant en Belgique qu'en France, qu'en Suisse, et même Outre-Atlantique.

Demandez-nous une documentation gratuite et nous nous ferons un plaisir de vous recevoir comme membre et ami.

MATERIEL ELECTRIQUE

P. DE SCHOUWER

Société Anonyme

59, rue de Laeken, 59 — BRUXELLES

Téléphones : 17.42.20 — 17.42.21 — 18.69.64

SUCCURSALES :

35, rue Van Aa, Ixelles — Tél: 48.36.29

22, rue Fontainas, St-Gilles — Tél: 38.07.52

*

GROS EXCLUSIVEMENT